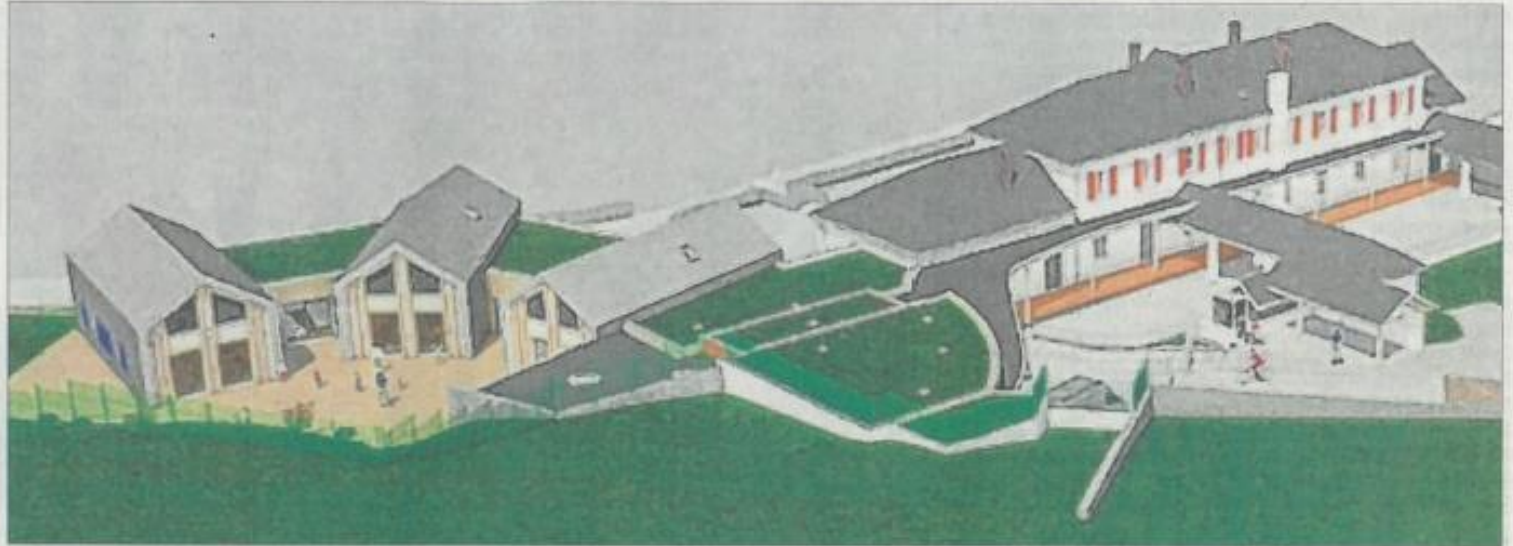


Regroupement scolaire : un investissement de près d'1,5 million d'euros



À gauche, l'espace des maternelles, comptant deux classes, une salle de motricité, les dortoirs, les sanitaires.

Alors que le permis de construire a été accordé mi-mai, Daniel Tavel, maire de Sainte-Hélène-sur-Isère, revient sur le projet de regroupement scolaire qui va transformer le centre du village.

Aujourd'hui, la commune compte cinq classes pour plus de 100 élèves, mais surtout deux écoles. La maternelle est située à la Pallaz, sur les hauteurs, alors que la primaire est au chef-lieu.

Depuis très longtemps, dans les cartons, ce projet de regroupement scolaire est devenu une priorité pour l'équipe communale et ce pour plusieurs raisons.

Outre une meilleure organisation pour le personnel en cas de remplacement, se pose la question de l'accessibilité. « L'école maternelle est sur deux niveaux, la pente pour y accéder est également impor-

tante. La création d'un ascenseur représente un coût exorbitant », résume le maire.

S'ajoute la nécessité d'une cantine alors que la rentrée 2016 verra la fermeture d'une classe. « Très clairement aujourd'hui, des familles préfèrent mettre leurs enfants dans les communes voisines parce que nous n'avons pas de cantine et ça peut se comprendre. » Le service actuel permet simplement de réchauffer les repas préparés par les parents.

Le regroupement se fera donc au chef-lieu et s'appuie sur l'école primaire existante où « nous avons investi 300 000 euros pour réaménager les locaux en 2014. » Exit la maison Lepezeron et la route, la nouvelle école sera accolée à l'ancienne. Dans ce nouveau bâtiment : deux classes de maternelles, une salle de motricité, les sanitaires et les

dortoirs.

Le projet prévoit également la construction d'un hall d'accueil, d'un passage abrité, de la cantine. « Actuellement, une vingtaine d'enfants amène son repas. Je suis certain que la majorité restera ensuite à la cantine. Nous avons même anticipé pour répondre à la demande. Le bâtiment est suffisamment grand pour accueillir 70 enfants. Sur deux services, cela représente six classes. »

Le doigt glissant d'un plan à l'autre, Daniel Tavel explique les choix, certains détails. « Nous voulons un réfectoire semi-enterré pour ne pas diminuer l'ensoleillement dans la cour. » Puis ajoute : « Nous avons mis en place une commission incluant élus, enseignants et parents. Nous avons tenté de réaliser quelque chose de modulable. La cantine

servira également pour l'accueil périscolaire, les temps d'activités périscolaires. » Modulable et évolutif. « Nous avons gardé un espace libre au rez-de-chaussée capable d'accueillir une troisième classe de maternelle. Et puis nous avons les classes au premier

étage de l'école primaire si besoin. On travaille pour les 50 prochaines années. On construit 600 m² ! »

La bibliothèque déménage également dans l'école primaire et devrait du même coup s'agrandir.

Cindy CUSIN-ROLLET

Premiers coups de pelles mécaniques en juillet

Si le chantier pour l'école commencera aux prochaines vacances de Toussaint, et ce pour une durée de 12 à 14 mois, dès juillet le quartier sera en travaux. Objectif : détourner les réseaux actuels (téléphone, gaz et électricité) mais aussi mettre en place le nouvel arrêt de bus.

« Nous avons fait des essais, ça fonctionne. » Tout un cheminement piéton reliera la Poste, à l'école. L'enveloppe globale est estimée à 1,5 million d'euros hors taxe. Des chiffres amenés à évoluer suite à l'appel d'offres et l'obtention des subventions.